

# La vache et les chaleurs

Les vaches en chaleurs présentent différents symptômes. Seule le réflexe d'immobilisation est toutefois un signe fiable.

*jbg/lvt.* Différentes études montrent que le facteur «humain» reste essentiel pour l'observation des chaleurs et le processus d'insémination. Une observation lacunaire, des conclusions erronées et une insémination effectuée trop tôt ou trop tard sont les erreurs typiques qui ont une influence négative sur la fécondité d'un troupeau. Des moyens de détection mal utilisés peuvent en outre aussi contribuer à de mauvais résultats.

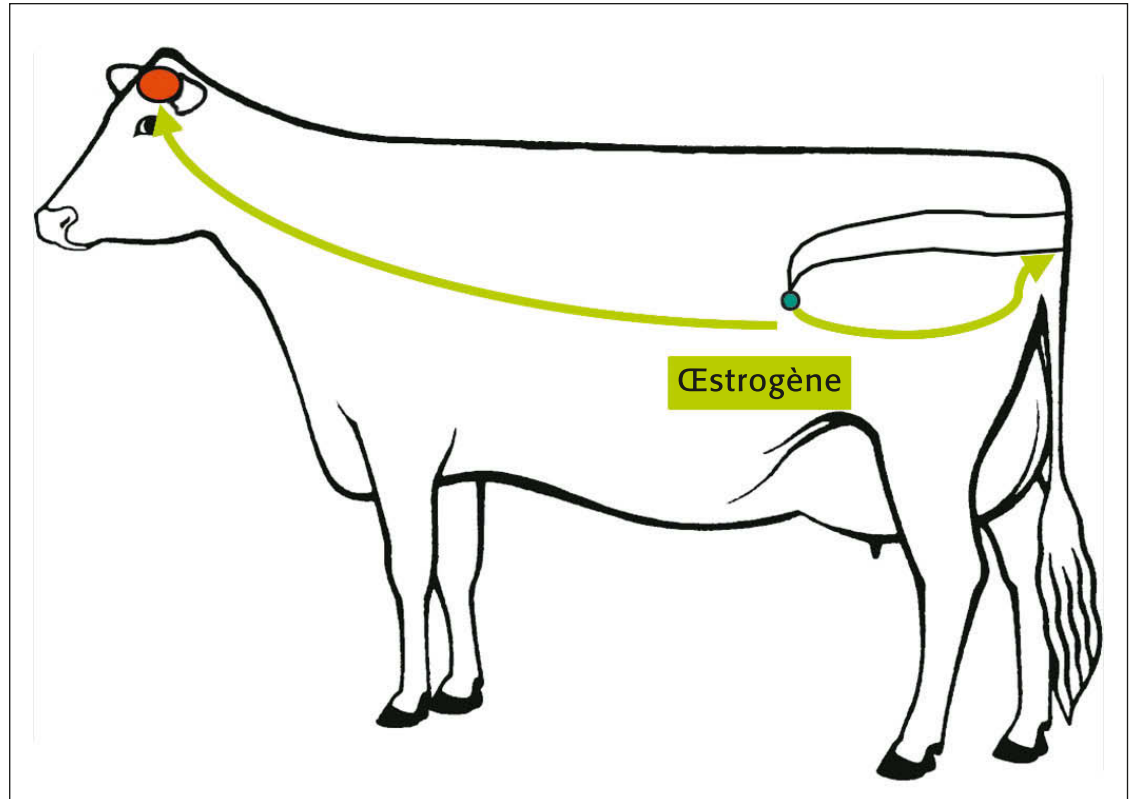
## Pourquoi les vaches viennent-elles en chaleurs?

Le cycle des chaleurs est réglé par les hormones. Pour qu'une vache vienne en chaleurs, l'interaction de différentes hormones est nécessaire, et tout particulièrement l'œstrogène. Cette hormone produite par le follicule pré-ovulatoire est à l'origine des changements comportementaux qui accompagnent le cycle des chaleurs sur 1 à 2 jours avant les chaleurs principales.

Les vaches

- sont plus agitées
- mangent moins
- produisent souvent moins de lait
- se reniflent et se confrontent latéralement ou en tête à tête
- posent la tête sur la croupe d'une autre vache
- retroussent la partie supérieure du museau (muser)
- tentent de chevaucher d'autres vaches
- ont une vulve gonflée et rouge
- produisent un mucus clair

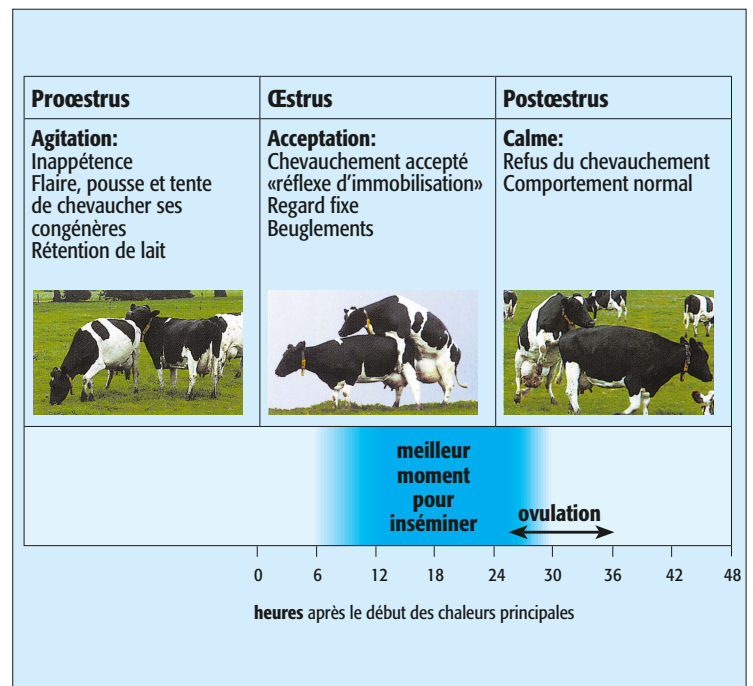
Les changements sont également importants à l'intérieur du corps de la vache. Le tonus musculaire de la matrice augmente et les muqueuses produisent la glaire cervicale qui servira à diriger les spermatozoïdes à travers la matrice jusque dans les oviductes, où l'un d'entre eux fécondera l'ovule.



Le follicule ovarien produit l'hormone des chaleurs (œstrogène), ce qui va modifier l'appareil génital de la vache ainsi que son comportement. Elle signale au centre sexuel dans le cerveau qu'un ovule est prêt à être fécondé.

## Le réflexe d'immobilisation est un signe sûr

Plus la taille du follicule augmente, plus ce dernier produit d'œstrogène et plus les signes des chaleurs s'accroissent. Les hormones circulant dans le sang déclenchent les comportements typiques tels que le réflexe d'immobilisation. La vache ne cherche alors pas à s'esquiver lorsqu'une congénère la chevauche. L'acceptation du chevauchement signale ainsi de manière fiable le début des chaleurs principales. De nombreux éleveurs rapportent toutefois que le réflexe d'immobilisation n'est que très court ou apparaît par à-coups chez plusieurs de leurs vaches. Cela est dû au fait que la quantité d'œstrogène produite par le follicule n'est pas constante et que le taux varie parfois fortement. En été surtout, en raison des températures élevées en cours de jour-



Comme le montre le schéma, cela n'a aucune importance que la vache soit inséminée une ou deux heures plus tôt ou plus tard. La période idéale pour l'insémination dure 12 heures.

née, les signes des chaleurs se manifestent souvent durant la nuit. Le matin, d'éventuelles lésions de la peau peuvent être observées sur la croupe des vaches ayant été chevauchées.

### L'observation des chaleurs reste primordiale

Les températures élevées (>30 °C), les mauvaises conditions de garde (par ex. sol glissant), les onglons abîmés, le stress et l'acidose sont autant de raisons pour lesquelles les symptômes des chaleurs s'affaiblissent. Dans de nombreuses exploitations à travers le monde, une observation lacunaire des chaleurs est la principale cause de mauvaise fécondité. Des essais ont démontré qu'une observation des chaleurs de 3 x 15 minutes par jour était nécessaire pour que le 80% des vaches en chaleurs puissent être détectées. Il est essentiel de consacrer suffisamment de temps à l'observation, notamment en dehors des heures de travail habituelles à l'étable. Dans les stabulations entravées, il est aussi important d'observer le comportement des vaches afin de détecter les chaleurs principales. Cela vaut la peine de sortir de l'étable les vaches supposées en chaleurs pour leur donner le temps d'extérioriser les symptômes!

### La fenêtre temporelle optimale pour l'insémination dure 12 heures

Il est important de détecter, aussi précisément que possible, le début des chaleurs principales. Comme on peut le voir ci-contre, le laps de temps qui garantit le plus grand taux de conception et donc le meilleur succès de l'insémination commence environ 12 heures après le début du réflexe d'immobilisation et se termine environ 24 heures après la première acceptation du chevauchement.

Le moment idéal pour inséminer n'est donc pas ponctuel mais couvre une plage horaire de 12 heures environ. Il vaut souvent mieux attendre un peu plus longtemps que de se dépêcher et d'inséminer trop tôt. Pour les animaux qui acceptent le chevauchement vers midi, il est conseillé d'attendre le lendemain. L'expérience le montre: souvent, si les vaches ne

montrent que de faibles symptômes de chaleurs, l'éleveur s'impatiente et fait venir l'insémineur un peu trop tôt. En règle générale, l'ovulation n'a lieu que 24 à 36 heures après le début des chaleurs principales et l'ovule reste fécondable durant 12 à 18 heures environ. Cependant, les spermatozoïdes doivent séjourner quelque 6 heures dans le tractus génital de la vache avant d'arriver à maturité. Selon le taureau choisi, ils gardent ensuite leur capacité de fécondation pendant 24 à 30 heures, voire 48 heures avec l'utilisation de produits spéciaux tels que SpermVital.

### Vidéo spéciale chaleurs

Vous trouverez sur [www.la-vache-fertile.ch](http://www.la-vache-fertile.ch) notre nouvelle vidéo sur le thème des chaleurs. Les différents symptômes sont montrés et expliqués. N'hésitez pas à montrer ce film à vos apprentis et à toutes les personnes qui travaillent avec vous pour rappeler quels sont les signes les plus importants chez la vache en cycle œstral.



### Des systèmes qui aident à détecter les chaleurs

Il existe différents systèmes de détection des chaleurs sur le marché. Cartouches de couleur, test de progestérone dans le lait ou systèmes de mesure de l'activité tels que Heatime avec un transpondeur pour chaque animal: ce qui est important, c'est que le système choisi corresponde aux besoins de l'exploitation. Un système auxiliaire est une aide précieuse, mais les données qu'il fournit doivent être correctement interprétées par la personne qui les utilise. Les systèmes d'aide à la détection plus sophistiqués requièrent un suivi consciencieux et ciblé. Avoir une confiance aveugle dans ces appa-



Il est important de bien observer la vache pendant le cycle des chaleurs pour détecter des signes discrets tels que des glaires au niveau de la croupe.

reils est une erreur pouvant avoir des conséquences graves. Une vache peut p. ex. vêler prématurément alors que l'agriculteur ne s'y attendait pas du tout, la vache se trouvant encore sous traitement de tarissement. La raison: le système avait signalé des chaleurs incertaines et la vache a été réinsémi-

née. Les calculs se font ensuite à partir de cette date même si la vache avait été inséminée avec succès quelques semaines plus tôt. Pour éviter de tels cas, il est important d'examiner ou de faire examiner consciencieusement la vache avant chaque réinsémination.

L'observation des chaleurs et la détermination de la période idéale pour inséminer sont des facteurs de succès essentiels en ce qui concerne la fécondité du troupeau. Il est important que les interactions suivantes soient connues:

- Les modifications du comportement et celles qui interviennent au niveau des organes génitaux de la vache, avant et pendant les chaleurs, sont déclenchées par l'œstrogène (hormone des chaleurs) qui est produite par le follicule en maturation.
- De nombreux symptômes des chaleurs commencent déjà bien avant les chaleurs principales proprement dites.
- L'acceptation du chevauchement indique le début des chaleurs principales.
- Le moment idéal pour inséminer se situe entre 12 et 24 heures après que la vache ait commencé d'accepter le chevauchement.
- Pour reconnaître le moment idéal pour inséminer, une observation ciblée des chaleurs (3 x 15 minutes par jour, aussi en dehors des travaux habituels à l'étable!) est conseillée.
- Au cours des dernières années, les symptômes des chaleurs se sont affaiblis d'une manière générale et sont surtout plus prononcés durant la nuit. Il faut tenir compte de ce facteur.
- Dans les stabulations entravées, les vaches supposées être en chaleurs doivent être sorties de l'étable afin de tester si elles acceptent le chevauchement.
- Utiliser des moyens de détection qui correspondent au type d'exploitation.
- Découvrez la nouvelle vidéo spéciale chaleurs sur le site <http://www.la-vache-fertile.ch>.